



Sous la glace

Marc Laforge, à gauche, et Éric Ouellette descendent un appareil de sonar sous la glace du fleuve Saint-Jean. L'équipement sophistiqué a permis de déceler un gros objet qui repose au fond. Les images recueillies ne permettent pas, toutefois, de déterminer s'il s'agit de la locomotive tant recherchée. (Photo par Ian Scott)

Les recherches sont sans succès

Par Ian Scott

Les recherches menées par un citoyen local afin de retrouver une locomotive qui a plongé au fond du fleuve Saint-Jean il y a plus de 100 ans ont refait surface la semaine dernière. Toutefois, elles ont été sans succès.

Éric Ouellette, un ingénieur de Grand-Sault, a consacré plus d'un an de son temps libre au projet visant à retrouver les restes d'une locomotive à vapeur du Canadien Pacifique numéro 508. La locomotive et quelques-uns des wagons qu'elle tirait se sont retrouvés au fond du fleuve Saint-Jean lorsque le pont sur lequel le convoi circulait s'est effondré en juin 1900.

Le 4 mars dernier, utilisant de l'équipement de sonar fourni par la firme Kongsberg Maritime de Dartmouth, Nouvelle-Écosse, des images ont été enregistrées qui confirmaient la présence d'une grosse forme au fond du fleuve. Les images démontrent le contour d'un objet mesurant environ 22 pieds de longueur par

six pieds de hauteur. Selon M. Ouellette, l'objet, qui est situé entre les supports du pont qui s'est écroulé, ne compte pas de caractéristiques distinctives qui pourraient l'identifier comme étant la locomotive recherchée. Toujours selon ce dernier, la seule façon d'en être certain serait d'y envoyer une équipe de plongeurs plus tard cette année, suite à la fonte de la glace.

M. Ouellette a lui-même l'intention de suivre des cours de plongeur ce printemps alors qu'il croit qu'il devrait être celui à faire la dernière plongée. L'une des cinq plongées organisées par M. Ouellette l'an dernier a permis la découverte de pièces d'équipement que l'on croit être celles du système de freins de la locomotive.

«Maintenant que nous avons un endroit d'intérêt, nous devons s'y rendre et vérifier le tout, a déclaré M. Ouellette. De toute façon, nous savons qu'il s'agira de la dernière plongée.»